

CXVII. *Mort d'Antiochus.*

Ce fut alors que la justice divine commença à éclater par la punition d'Antiochus. Ce prince retournait de la Perse, où il avait été mis en fuite, lorsqu'il apprit que Judas Machabée avait défait ses troupes, renversé l'idole qu'il avait fait élever dans le temple de Jérusalem, et rétabli ses fortifications. Il jura qu'il irait à Jérusalem, et qu'il en ferait le tombeau de tous les Juifs. Dès qu'il eut proféré cette parole, il fut attaqué d'une douleur effroyable dans les entrailles. Cette maladie ne l'arrêta point; au contraire, se laissant aller aux transports de sa fureur, et ne respirant que le carnage des Juifs, il voulut hâter son voyage: mais comme son chariot allait avec impétuosité, il tomba d'une chute violente qui lui meurtrit tout le corps, et le réduisit à la mort. L'humiliation de ce prince superbe fut un témoignage évident de la puissance de Dieu. Il sortait de son corps comme une fourmilière de vers; toutes ses chairs tombaient par pièces, et jetaient une odeur insupportable à lui-même, à ses domestiques, et à toute son armée. Tant de maux joints ensemble arrachèrent cette confession de sa bouche: *Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, et qu'un mortel ne s'égale point à lui.* Le souvenir des excès qu'il avait commis dans Jérusalem, joignit aux douleurs de son corps les